

JOURNAL DE WATERLOO

(TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE)

Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....\$1.00
Etats-Unis.....\$1.50
Europe.....9 francs 50

Directeur :

J.-OSCAR SEGUIN.

Rédaction et

Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,
Waterloo, P. Q.
Téléphone Bell No. 20

Le Lieut.-Gouverneur de la Province de Québec a succombé

Sir Evariste LeBlanc est mort samedi dernier, après une maladie de plusieurs mois. Une belle figure canadienne-française

Sir Evariste LeBlanc, onzième lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est mort à sa demeure officielle, Spencerwood, à 11 heures 58 minutes, vendredi dernier.

Sir Evariste, on se le rappelle, souffrait depuis le printemps et s'était même rendu à Philadelphie pour se mettre sous les soins de spécialistes. Il était demeuré dans un hôpital de cette ville durant quelques semaines.

Un service funèbre a été célébré à la Basilique, à Québec, lundi matin, puis les restes mortels du lieutenant-gouverneur ont été transportés, par convoi spécial, à Montréal où ils ont été inhumés dans le cimetière de la Côte-des-Neiges.

Avec M. LeBlanc, c'est le témoin et l'acteur de quarante années de vie politique qui disparaît.

Pendant quinze ans, le lieutenant-gouverneur défunt fut l'un des plus ardents lutteurs de son parti. Doué d'une remarquable vigueur physique et d'une grande facilité de parole, prompt à la riposte, vive et colérée, passionné pour les batailles politiques, il était toujours au premier rang lorsque son parti avait besoin de lui.

La défaite libérale de 1892 l'arracha temporairement à la lutte. Pendant cinq ans, l'ancien athlète présida la Chambre avec grande impartialité, puis 1897 lui fit reprendre sa place dans la bataille. Il fut de 1897 à 1904 l'un des principaux lieutenants de M. Flynn. On sait comment, en 1904, il refusa, comme M. Tellier, de se conformer à la tactique d'abstention suivie par le gros de son parti. Il

se trouva, avec le député de Joliette, à la tête du petit groupe d'oppositionnistes resté en face d'un gouvernement tout-puissant. Ces quatre années 1904-1908 lui demandèrent probablement le plus grand effort de travail de sa vie. M. Tellier se spécialisait dans les questions de droit et dans les problèmes relatifs à la colonisation. M. LeBlanc restait la critique officielle, qui prenait du reste pour axiome ce mot d'un politique anglais qu'il aimait à citer, dans la conversation : "We won't prescribe until called for". Il n'estimait point que ce fût la besogne de l'opposition que de formuler des projets.

On sait comment 1908 marqua sa sortie de la lutte. Pour la première fois depuis un quart de siècle ses vieux électeurs de Laval, lui firent faux bond. Son parti triomphant dans l'arène fédérale voulut reconnaître ses longs services et l'appela à Spencer Wood, où il vint de mourir après une longue maladie. Le spectacle, au premier abord, semblait assez ironique de ce lutteur passionné devenu le chef officiel de ses adversaires d'hier et obligé d'appeler "mon gouvernement" les hommes qu'il avait si souvent attaqués comme chef de l'opposition ; mais ces adversaires lui rendent le témoignage qu'il fut un lieutenant-gouverneur très correct dans ses relations avec ses adversaires constitutionnels.

Personnellement, nous croyons qu'il n'avait pas d'ennemis. Aussi amis et adversaires s'unissent aujourd'hui pour offrir aux siens leurs respectueuses condoléances.

O. H.

"Le Devoir"

Notre Directeur et l'Influenza

Sans doute dans un légitime désir de bien renseigner les lecteurs de notre Journal sur les véritables effets de l'influenza, notre directeur, M. J.-Oscar Séguin, s'est résigné "à se laisser gripper" — comme tant d'autres — et il est retenu à sa chambre depuis samedi. Nous sommes heureux de dire que son état n'inspire pas de craintes et que notre directeur pourra, probablement se rendre à son bureau, la semaine prochaine.

J.-G. C.

REMIS

A cause de la maladie de notre directeur, l'article sur "Nézyme" qui devait paraître cette semaine, est remis à la semaine prochaine.

Le Tricolore

Voici ce que nous lisons dans le "Bulletin des Armées de la République" :

"Le premier drapeau qui, en

tinctive du commandement.

"Louis XIV, en 1661, abolit la charge de colonel-général et donne à la couronne les privilèges qui y étaient attachés. C'est alors que le drapeau blanc devient le drapeau du roi, colonel-général de ses troupes. Mais si chaque régiment possède une compagnie d'élite, dite compagnie "colonelle", qui porte l'étendard royal, les autres compagnies ont encore des drapeaux variés, qui n'ont guère entre eux qu'un signe commun : la croix blanche qui en divise le champ en quatre quartiers. Encore retrouve-t-on, sur la plupart de ces étendards, sur celui des Cent-Suisses, sur celui du régiment de Perche, du Poitou, des Bombardiers, de Chartres, les trois couleurs des Valois : le bleu, le blanc, le rouge.

"De vieux manuscrits de la bibliothèque de Charles V nous montrent les armes de France entourées d'un ruban aux trois couleurs. Les galons de la livrée de Louis XIV étaient, avant le mariage du roi Soleil, bleu, blanc, rouge. Quant aux dames de la cour, attachées à la personne des princesses du sang, elles portaient un noeud aux trois couleurs et les princesses elles-mêmes arboraient volontiers à leur corsage un bouquet tricolore.

"Par quel paradoxe ces couleurs qui, somme toute, avaient été celles de l'ancienne monarchie, deviennent-elles le symbole de la France révolutionnaire ?

x x x

"Le 12 juillet 1789, la foule enflammée par le discours de Camille Desmoulin au Palais-Royal, avait tout d'abord adopté la cocarde verte comme signe de ralliement du peuple contre la cour.

"Or, le vert et le blanc étaient également les couleurs du ministre Necker, l'idole du moment, et cette cocarde bicolorée faillit devenir l'emblème de la Révolution. Mais le lendemain même les insurgés optèrent pour la cocarde mi-bleu, mi-rouge, les couleurs de la Ville de Paris.

"Cinq jours plus tard, le 17 juillet 1789, Louis XVI, sur les conseils de Bailly et de La Fayette, joignit les couleurs de la Ville à la cocarde blanche qu'il portait au chapeau. La cocarde tricolore était créée. C'est cette cocarde même que La Fayette fit adopter par la garde nationale en prononçant le mot resté célèbre : "Prenez-la, voilà une cocarde qui fera le tour du monde".

"Le 18 juin 1790, l'Assemblée nationale, par décret, interdit de porter toute autre cocarde. Cependant, les nouveaux drapeaux ne paraissent pas encore. Le 21 octobre de la même année, l'Assemblée décrète solennellement l'adoption du pavillon tricolore, cependant que le drapeau blanc flotte encore à la voûte de la salle des séances.

"On se contente tout d'abord d'ajouter des cravates tricolores aux drapeaux blancs de certains régiments. La transformation est si lente qu'une circulaire du 20 mai 1791 rappelle aux chefs de corps que les cravates des drapeaux, étendards ou guidons aux couleurs nationales doivent être substituées aux cravates blanches dont ils sont encore parés.

"Par décret du 30 juin 1791 les régiments d'infanterie sont autorisés à garder leurs anciens drapeaux individuels, mais il doit y figurer cette inscription : "Discipline et obéissance à la Loi."

"La Révolution atteint son paroxysme. Un décret du 5 janvier 1793 supprime les dernières fleurs de lys — symbole de la monarchie défunte — et des ordres sont donnés pour que les anciens drapeaux

et guidons de l'armée "souillés des signes de la féodalité" soient transportés à Paris pour y être brûlés en place de Grève. Les vieilles enseignes furent détruites solennellement le 31 août de cette même année.

"Mais les emblèmes et insignes de l'ancien régime étaient à peine disparus qu'on songea à les remplacer. Le comité militaire propose que les trois nouveaux régiments de la garde nationale de Paris portent sur leurs drapeaux une tour renversée en signe commémoratif du renversement de la Bastille. La proposition ne fut pas adoptée ; cependant, chaque district a le droit de disposer des couleurs à sa guise et d'y ajouter des symboles variés : fleurs de lys, bonnets rouges, croix, hache de licteurs, Notre-Dame, Bastille en flammes, etc. Les seize drapeaux de la garde nationale parisienne sont surchargés de figures emblématiques et chaque quartier a son étendard.

"C'est seulement le 15 février 1794 que la Convention arrête officiellement le modèle du nouveau drapeau.

"Le pavillon national, dit-elle, sera formé de trois couleurs nationales disposées en trois bandes égales, posées verticalement de manière que le bleu soit attaché à la gable du pavillon, le blanc au milieu et le rouge flottant dans les airs.

"Mais on ne se conforma pas complètement à ces prescriptions. Le drapeau des armées de la République se composait d'un fond blanc sur lequel le bleu et le rouge étaient disposés de façons différentes, suivant les demi-brigades. Mais tous portèrent pour emblème le faisceau surmonté d'un bonnet tricolore.

"Sous l'Empire, certains corps eurent des étendards de couleurs différentes, tel l'étendard des chasseurs de la garde, qui était en soie verte avec broderie or et argent.

"Le gouvernement de la Restauration rétablit le drapeau blanc portant les armes de France, et ce n'est qu'en 1830, le 5 août, que la nation française "reprit ses couleurs," selon le terme heureux de la proclamation de Louis-Philippe. Sur le drapeau tricolore figure alors le coq Gaulois avec cette inscription "Honneur et Patrie".

"En 1848, le drapeau tricolore est maintenu. Il porte pour devise : "Liberté, Egalité, Fraternité, Unité", encadrant les lettres R. F et le nom du régiment.

"Le Second Empire rétablit le drapeau du Premier Empire.

"Enfin la Troisième République adopte le modèle fixé par la Convention.

"Les drapeaux actuels de l'armée française ne remontent qu'à l'année 1880, époque où ils ont été solennellement distribués à tous les régiments, pour remplacer ceux qui avaient été donnés après la guerre de 1870, et qui, établis à titre provisoire, ne portaient aucune inscription.

"On sait que les nouveaux drapeaux portent, outre le numéro du régiment et la devise : "Honneur et Patrie", les noms des quatre principales victoires inscrites dans les annales du corps."

L'Influenza

L'épidémie de grippe dont nous parlions, dans notre dernier numéro, continue à exercer ses terribles ravages. Le nombre des décès est encore plus élevé que celui dont nous faisons mention la semaine dernière, cependant le nombre de nouveaux cas de grippe semble quelque peu diminuer, ce qui donne à

tous une lueur d'espérance de voir bientôt disparaître cette rivale de la guerre.

Les dernières victimes que cette épidémie a couchés dans la tombe sont, en notre ville : Melles Larra Nantel, Aurore Bombardier, MM. Léo et Elphège Ballard, tous deux fils de M. Elphège Ballard, et M. Joseph Ducharme ; il y a eu aussi deux ou trois décès de jeunes enfants. Il y a aussi quelques victimes dans la campagne, et dont les noms nous manquent.

Redoublons de prudence afin d'enrayer au plus tôt cette épidémie de grippe qui décime notre population. Mais ne faisons pas d'abus, surtout du camphre ou autres désinfectants froids, qui, d'après des autorités médicales en vue, ont pour effet de ralentir la circulation du sang et prédisposer les malades à la pneumonie.

Le passage de Jésus-Hostie

LA METROPOLE EPROUVEE ASSISTE DIMANCHE AU SPECTACLE IMPRESSIONNANT DU TRANSPORT DES SAINTES ESPECES A TRAVERS LES RUES. — LES FIDÈLES ASSISTENT EN ESPRIT A LA MESSE

Conformément à l'invitation à la prière faite par Mgr l'archevêque, des messes ont été célébrées dimanche dans tout les églises pendant que es cloches sonnaient l'heure de l'office. Puis le célébrant promène par les rues paroissiales à sainte Hostie, lisant les deux versets des familles. Cette célébration de l'office est un acte de la vie de la paroisse. Même aux jours de l'épidémie de peste, les offices religieux ne furent point supprimés. La journée de dimanche resta gravée dans l'imagination populaire. Puis d'une âme éprouvée par la mort d'un de ses proches ou de son frère a dû se sentir reconforté par les manifestations de piété.

Quelques processions se firent à pied. A la cathédrale, Mgr l'archevêque porta le Saint-Sacrement accompagné de ses vicaires. Dans la paroisse de St-Patrice, le défilé de plus de trois heures. Une auto fila d'abord annonçant l'approche de la procession, couverte de fleurs naturelles, dans laquelle le Frère Mo-Shane portait le ciboire. Des acolytes et des thuriféraires l'accompagnaient. Sur le parcours, les passants s'agenouillaient de même que sur le pas des portes, devant la bénédiction qui passait. Des paroissiens avaient tendu des inscriptions pieuses : "O Seigneur, ayez pitié de votre peuple. Jésus fils de David, ayez pitié de nous".

En beaucoup d'autres paroisses trop étendues ou dont les rues étaient détremées, la procession se fit en autos, par exemple à Saint-Pierre-Caver. Plusieurs machines suivaient l'auto qui portait la sainte Hostie. Des paroissiens à genoux sur les porrons, tête nue, avec de jeunes enfants, tenaient des cierges allumés.

La cérémonie revêt un caractère particulièrement expressif de foi dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. La messe fut dite dans l'église vide. Au début, la procession ne comptait qu'une centaine de paroissiens. Sous le vent froid soufflant

(à suivre en 4e page)

JOURNAL DE WATERLOO

Ce journal, paraissant le jeudi de chaque semaine, est publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du JOURNAL DE WATERLOO, coin des rues Young et Foster, par J. Oscar Séguin, Editeur et Propriétaire.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion : 10 sous la ligne agée ; insertions subséquentes : 5 sous la ligne. Tarif spécial pour contrats d'annonces à long terme. Demandez notre tarif.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES invariablement payables d'avance.

CLASSE A

Chambre à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, A vendre, A louer, Situations vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité, 25 mots (ou moins) 10 sous et 1 sou par mot additionnel pour chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 40 sous.

CLASSE B

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messe de Requiem. 25 sous pour la première insertion et 10 sous pour chaque insertion subséquente avant formule.

AVIS SPECIAL

Le tarif des petites annonces, classes A et B, est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

Petites Annonces

MESSIEURS LES CURÉS

Nous avons des livrets de dimanches que nous vendons 30 sous le livret de 100. Pour ordre à être envoyé par la poste, ajoutez 1 sou par livret.

Notre Prime

Nous venons de recevoir 100 autres bustes de Laurier de 10 1/2 pouces de haut pour donner comme prime à nos nouveaux abonnés. Profitez de l'occasion.

Nous avons pu nous procurer des bustes de Bourassa que nous donnons aussi comme prime.

Toute personne, désirant un buste, pourra en acheter au prix de 50 sous chacun. Ajoutez 10 sous pour les frais d'emballage et de poste.

Nous conseillons de venir les chercher à notre bureau, parce qu'en les envoyant par la poste ils peuvent se briser.

Pour les personnes trop éloignées nous les enverrons à leur propre risque. Nous en avons déjà expédiés et n'avons pas encore eu de plainte; néanmoins, il se peut que quelques uns arrivent brisés à destination.

Allons, encouragez le seul organe français du district de Bedford en abonnant vos amis.

L'Administration

DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement. 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie intention de fraude.

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P. COURTIER EN ASSURANCE

FEU—FOUDRE—VIE—ACCIDENT—RESPONSABILITÉ PATRONALE—AUTOMOBILE—BRIS DE GLACES—RÉCOLTES ET ANIMAUX DE FERME

Représente les Compagnies : —

THE ATLAS ASSURANCE COMPANY Limited

Fondée sous le règne de George III

The British Colonial Fire Insurance Co.

L'unique Compagnie Canadienne faisant partie de l'Association des Assureurs Canadiens "Underwriters"

Cartes Professionnelles et d'Affaires

AVOCATS

ROMULUS CLOUTIER

AVOCAT, Waterloo P.

G. H. BOIVIN

AVOCAT, PROCUREUR, ETC., Granby, Que.

F. X. A. GIROUX C. R.

AVOCAT, Sweetestburg, P. Q. suivra toutes les Cours du District

NOTAIRES

R. R. BACHAND, L. L. L.

NOTAIRE, Bureau : Bâtisse de la Banque d'Hochelaga Waterloo, Que.

JODOIN & JODOIN

NOTAIRES, Waterloo, Que.

P. J. S. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC, Valcourt (Ely) P. Q.

JOS. H. MARCOUX, L. L. L.

NOTAIRE, Granby, P. Qué.

DENTISTES

Tel. Bell 16

Dr G. O. LeBlanc, L.C.D.

Chirurgien-Dentiste

Diplômé de l'Université Laval

BEDFORD, - - - QUE.

Rue Principale

Telephone Bell

Dr. Hector Frechette,

DENTISTE

GRANBY, - Que.

SPECIALITE :

Dentiers en Or, Aluminium

et Caoutchouc

Ponts en Or.

DOCTEURS

DR Auguste Desjardins

Spécialiste des Yeux, des Oreilles,

de la Gorge et du Nez

sera au bureau du

DR. J. A. BEAUDRY

a GRANBY

le soir du 26 et la journée

du 27 octobre,

1918

Bureau à Montréal, 523 rue St-Denis

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 364 rue Université, Montréal.



COIN HUMORISTIQUE

PAR

BOUT-EN-TRAIN

Mots d'esprit. — Potins. — Historiettes. — Coups de ciseaux ou l'esprit des autres.

Les Faits Authentiques

Un curé d'une certaine paroisse en bas de Québec avait été transféré dans une autre paroisse par l'autorité ecclésiastique, à la demande des paroissiens, par suite des difficultés survenues entre lui et ceux-ci, à propos de la construction d'une église. Mais avant de quitter la place, le curé voulut leur jouer un bon tour.

Le dimanche qui précéda celui de son départ, il demanda à ses paroissiens, de bien vouloir emporter à la messe, le dimanche suivant, chacun une poignée d'herbe, et ceux-ci étaient anxieux de connaître quelle intention avait le curé de leur faire ainsi emporter de l'herbe à l'église; mais ils le surent, hélas! trop tôt.

Le curé monta en chaire et exprima sa satisfaction de voir qu'on avait si bien voulu répondre à son appel. Mis chers frères, leur dit-il, mettez-vous cette poignée d'herbe dans la bouche.

Les paroissiens obéirent aussitôt. Le curé alors se retournant vers son successeur qui avait pris une place d'honneur dans le chœur, et levant les bras en l'air, s'écria à plein poumon :

— Monsieur le curé, voici votre troupeau, je les ai pris bêtes, et je vous les rends "bêtes".

Qu'on s'imagine si les poignées d'herbes sortaient des bouches, et si les paroissiens s'en retournerent chez eux honteux d'avoir été aussi humiliés.

A. TRAPE

OPEN NOSTRILS! END A COLD OR CATARRH

How To Get Relief When Head and Nose are Stuffed Up.

Count fifty! Your cold in head or catarrh disappears. Your clogged nostrils will open, the air passages of your head will clear and you can breathe freely. No more snuffing, hawking, mucous discharge, dryness or headache; no struggling for breath at night.

Get a small bottle of Ely's Cream Balm from your druggist and apply a little of this fragrant antiseptic cream in your nostrils. It penetrates through every air passage of the head, soothing and healing the swollen or inflamed mucous membrane, giving you instant relief. Head colds and catarrh yield like magic. Don't stay stuffed-up and miserable. Relief is sure.

Potins

— Ecoutez donc M. Zig-Zag, que me dit l'autre jour un homme court, que tout le monde connaît, je n'ai pas peur de la grippe espagnole, moi.

— Comment cela, lui répliquai-je? — Bien, je vais vous dire, les microbes ne prennent pas sur moi, parce que je n'ai jamais pris de bain de ma vie.

x x x

Mes chers lecteurs, ne faites pas comme ce bonhomme-là. Je vous donnais, la semaine dernière, quel-

ques moyens de vous guérir de certaines maladies. Comme la grippe espagnole persiste à nous attaquer, permettez à votre humble serviteur de vous suggérer quelques autres moyens de vous préserver de cette terrible maladie :

Se laver soigneusement la bouche chaque fois que l'on prononce une mauvaise parole ou le nom du Kaiser.

Ouvrir les fenêtres quand on change de bas.

Se savonner les mains chaque fois que l'on prend de l'eau de Riga.

Faire désinfecter l'argent que nous donnent nos créanciers.

Ne pas se fatiguer le cerveau en lisant les arrêtés ministériels.

S'abstenir de voir sa blonde, les soirs de veillée.

Manger le moins possible..... de bêtises.

Ne pas ouvrir la porte aux collecteurs.

Aller à la selle tous les jours.... sur un cheval de prix.

Chiquer quand l'envie nous prend et fumer quand l'envie s'en va.

ZIG-ZAG.

Avis aux Apiculteurs

Ministère de l'agr. cultur.

Québec, le 11 octobre, 1918

Vu la rareté extrême du sucre et la nécessité de nourrir les abeilles, le ministère de l'Agriculture a acheté quelques chars de sucre granulé dont il a confié la vente à la Société Coopérative Agricole des Fiomagers de Québec, 61-63 rue William, Montréal.

Ce sucre sera vendu par cette Société exclusivement aux apiculteurs porteurs d'un permis du chef du service de l'Apiculture du ministère de l'Agriculture de Québec, à raison de 10 cts la livre, payable d'avance, par quantités de pas moins de 100 lbs. Le prix devra donc accompagner chaque commande. La livraison commencera mardi, le 15 courant.

Les apiculteurs doivent s'adresser immédiatement au Chef du Service de l'Apiculture, Ministère de l'Agriculture, Québec, pour obtenir des blancs de demande de permis. Le permis devra ensuite être annexé à la commande. Il est alloué 20 lbs de sucre par colonie.

Comme la saison est avancée, on indiquera aux intéressés la façon de nourrir les abeilles avec du sucre en pâte.

Le sous ministre de l'Agriculture, J. ANTONIO GRENIER

Le Luitant Minard est ami du pêcheur

Ce ne devrait être un secret pour personne que les PILULES MORO guérissent le mal de reins.



M. JEAN-B. DESROSIERS

Beaucoup d'hommes se plaignent de douleurs de toutes sortes et spécialement dans les reins, passent leur temps à se plaindre au lieu de rechercher la cause de leurs souffrances. Ces douleurs, les hommes les attribuent souvent à leur ouvrage, au lieu de réfléchir que les nervosités, le mal de dos, le brist jaune, le sentiment de lassitude et d'abattement, les maux de tête, les insomnies, les raideurs dans le dos et dans les articulations sont sous la dépendance du mauvais état des reins.

Combien d'hommes devenus neurasthéniques parce qu'ils ont méconnu cela.

Soignez les reins par les Pilules Moro et le mal passera. Les Pilules Moro opèrent des guérisons durables parce qu'elles débarrassent le sang des impuretés qui empoisonnent l'organisme. Tel fut le cas de M. Jean-B. Desrosiers, 399, Alden, Fall River, Mass.

"Malgré ma solide constitution, ayant à travailler chaque jour assez rudement, mes forces diminuaient et j'eus à souffrir de douleurs de reins que je négligeai longtemps de soigner. Ma santé devint donc de plus en plus mauvaise et c'était très péniblement que je pouvais me maintenir au travail. On me recommandait les Pilules Moro; j'avais été mis au courant, par les journaux, de quelques-uns de leurs succès, et, confiant dans leurs bons effets, je me mis à en prendre. Au bout de quelques semaines je me trouvais déjà plus fort et j'avais moins de maux de reins. Les Pilules Moro ont parfaitement rétabli ma santé; j'en ai fait mon remède favori et je l'emploie aussitôt que je ne me sens plus la vigueur accoutumée."—Jean B. Desrosiers, 399, Alden, Fall River, Mass.

ÉCRIVEZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la maille, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Advertisement for Dr. J.O. Lambert Limited, featuring the product 'SIROP' and 'TOUX RHUME'. The ad includes a testimonial and a list of ingredients.

LA LECTURE AU FOYER

PRESCIENCES

Il y a des sourires sur la mer
Et sur le sable des sourires laissés....
J'entends des frôlements de lumière,
Et des présences ont passé.

Une lune au ciel de cendre
Hésite comme un arpegg
Qui va soupirer et descendre
En frisson d'or sur de la neige....

Ce n'est pas encore l'aurore,
Ce n'est déjà plus la nuit,
C'est un accord presque incolore,
Un mystère éclos sans bruit.

J'attends celles qui s'en allèrent,
J'oublie ceux qui vont venir....
Je suis seul au bord de la mer
Plein de présences et d'absences....

Camille MAUCLAIR.

Le vrai bonheur

J'ai essayé de tout dans le monde : plaisirs frivoles, plaisirs d'étude, plaisirs de réputation ; et quoique bien loin de Salomon, j'ai reconnu comme lui, que tout est vanité, jeu insignifiant, ombre fugitive qui ne saurait suffire pour nous rendre heureux. Le bonheur, c'est Dieu ; le moyen d'y arriver, c'est de le prier, de le chercher, de l'aimer, de vouloir ce qu'il veut.

Silvio PELLICO.

Une lettre d'adieu admirable

Comme ses deux frères, Roger Vétillard était aviateur, car à la guerre, aussi bien que dans la vie, il entendait planer au-dessus du terre à terre et de la boue du chemin. Et, dès le début, il montra

comment il voulait faire son devoir de soldat : simplement, mais jusqu'au bout.

Quand il trouva la mort, son escadron venait de remplir sans encombre une importante mission de bombardement sur des villes allemandes.

Comment il comprenait le devoir, la lettre que l'on a trouvée sur son pauvre cœur brisé le montrera mieux que nous pourrions dire, et tout commentaire en affaiblirait la portée. Elle est adressée à sa mère :

Ma maman chérie,

Je t'écris cette lettre aujourd'hui, afin que, si je viens à disparaître, tu aies la certitude que ma dernière pensée aura été pour toi.

Je sais quel chagrin tu auras, s'il m'arrive quelque chose, et c'est ce qui me fait le plus craindre la mort. Mais, vois-tu, petite mère, c'est la destinée, et si Dieu veut que je tombe, accepte cette épreuve avec courage, car sois persuadée que ton fils aura fait jusqu'au bout son devoir. Notre pauvre papa nous a tou-

jours enseigné ce culte du devoir, et son exemple est assez vivace à mon esprit pour que je le suive en toute circonstance. Ne pleure pas, maman, ma mort aura été la plus belle que l'on puisse désirer. J'aurais du moins réalisé mon rêve ; puis je suis prêt et Dieu m'accordera la grâce d'aller retrouver là-haut mon cher papa.

Je désire, si cela est possible, reposer à Alençon, au milieu de tous les êtres chers qui m'ont précédé dans la tombe. Priez pour le repos de mon âme, puisque nous avons la foi.

Ma chère maman, je sais que tu traverseras des heures bien douloureuses, car je connais comment tu nous aimes. Jean et Jacques qui te resteront, t'aimeront doublement, et tu trouveras auprès d'eux la consolation que tu es en droit d'attendre. Encore une fois, petite mère chérie, merci pour tout le mal que tu te seras donné pour moi. Tes peines n'auront pas été inutiles ; elles m'auront appris à bien mourir. Je t'embrasse fort, fort, fort, comme je t'aime et t'ai toujours aimée.

Ne pleure pas nous nous reverrons.

Rogers.

Notre Album

L'effet d'un livre ressemble à celui d'un discours, qui dépend bien autrement des dispositions intérieures de celui qui écoute, que du talent de l'orateur.

J. de MAISTRE.

L'affection n'est pas une marchandise à exposer et encore moins à vendre : elle se donne discrètement.

J.-Oscar SEGUIN.

Apprendre à se conduire, c'est toujours apprendre à vouloir, c'est-à-dire premièrement à se commander à soi-même, à se dominer, à se contenir, et puis à se dévouer aux autres.

La délicatesse choisit ses sujets : elle se place chez l'esprit solide et cultivé ; mais elle s'éloigne de l'abrutissement et de l'ingratitude.

J. Oscar SEGUIN.

Il n'y a pas deux morales, et pour un sexe comme pour l'autre, l'éducation morale, ce ne peut être, en dernière analyse, que l'éducation de la responsabilité.

Minard's Liniment Co., Limited,

Faisant usage du Liniment Minard's pour le coup, je n'ai rien trouvé qu'il égale, g. d. l. c. a. i. n. e.

CHAS. E. SHARP.

Hawkahaw N. B., 1er Sept. 1905.

Salons d'Optique Franco-Britanniques

ROD. CARRIÈRE — HENRI SENECAI
Opticiens et Optométristes

207 Est, rue S.-Catherine, entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL

Assortiment complet de Lorgnons, Lunettes, Yeux artificiels, Lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 9 a. m. à 8 p. m., par Rod. Carrière, de 1 p. m. à 5 p. m. Tél. Bell : EA 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE

Premier par le poids
Premier par la qualité
Premier par les résultats
Premier sous tous rapports



Marque de fabrique

La ménagère économe n'accepte que—

Le Savon Impérial
de Barsalou

CADEAUX
UTILIS
en
échange
des
enveloppes

Feuilleton du "Journal de Waterloo"

PAUVRE BLAISE

Par Mme la Comtesse de Ségur

No. 42

(suite)

Ma femme a ressenti la même impression chaque fois qu'elle l'a entendu expliquer plutôt que justifier sa conduite, et Jules a subi aussi la puissance de cette vertu. Tout en causant, ils étaient sortis de l'église. Hélène suivait d'un peu loin avec Jules et Blaise ; ils étaient silencieux, mais leurs visages rayonnaient de bonheur. Le curé prit congé du comte ; ils se mirent tous en route pour rentrer chez eux. Les enfants marchaient en avant le comte et la comtesse les contemplaient avec tendresse.

— De quel bonheur j'ai manqué me priver, mon ami, dit la comtesse en essuyant ses yeux encore humides.

— Et quelle vie différente et heureuse nous allons mener, ma chère Julie ! dit le comte en lui serrant les mains dans les siennes. Nous avions tous les éléments du bonheur, et nous ne savions pas en user ; nos cœurs dormaient en nous, et nous végétions misérablement. La comtesse, avec gaieté. — Mais les voilà bien éveillés, maintenant, mon ami ; ne laissons pas revenir le sommeil.

Le comte. — Je réponds du mien, avec l'aide de Dieu. Il sera à l'avenir tout au bon Dieu, à toi Julie, et à nos enfants.

En approchant de la maison d'Anfry, les enfants virent avec surprise un va-et-vient des domes-

tiques du château ; Blaise en fut touché.

— C'est bien bon à eux, dit-il, de penser à féliciter mes parents pour ma première communion ; je ne les croyais pas si attentifs.

Arrivés au seuil de la porte, ils virent avec surprise une table dressée dans la salle. Le couvert était très simple ; c'était la vaisselle d'Anfry qui couvrait la table ; une nappe grossière, des assiettes de faïence, des verres communs, des pots au lieu de carafes, des couverts en fer étamé, des salières en faïence bleue, des chaises de paille, quelques bouteilles de vieux vin faisaient tache dans cette demi-pauvreté. Il y avait sept couverts, et les domestiques couvraient la table des plats qu'ils apportaient du château.

Blaise. — Qu'est-ce donc que cela ? Pourquoi y a-t-il sept couverts, et pourquoi sont-ce les domestiques de M. le comte qui apportent tous ces plats ?

Le comte, souriant. — Parce que nous nous sommes invités à dîner chez tes parents, mon cher enfant ; nous avons pensé, ta mère et moi, qu'un jour de première communion on doit avoir la force de supporter des contrariétés, et nous vous imposons celle de dîner avec nous, chez toi, Blaise.

— Quel bonheur ! quel bonheur ! s'écrièrent les trois enfants en perdant toute leur gravité et en sautant autour de la table.

— Oh ! monsieur le comte, dit

Blaise, pour le coup je m'oublie, et je vous embrasse de toutes mes forces.

Et, se jetant au cou du comte, Blaise l'embrassa plusieurs fois. Le comte était heureux du succès de son inventif.

— Mettons-nous à table, dit-il ; j'ai une faim de sauvage.

— Et moi donc ! s'écrièrent tout d'une voix les trois enfants.

Anfry et sa femme se tenaient à l'écart, n'osant pas approcher de la table ; la comtesse alla vers Anfry et, lui prenant le bras, lui dit en riant :

— Anfry, je suis chez vous ; c'est à vous à me donner le bras pour me mener à ma place, à votre droite.

Anfry balbutia quelques mots d'excuses, de respect, mais la comtesse l'entraîna à la place d'honneur et elle se mit à sa droite.

Le comte, riant de la bonne pensée de sa femme, fit comme elle et enleva Mme Anfry, qui s'était collée contre le mur, fort embarrassée de sa personne. Il lui donna le bras, l'entraîna vers la table, et, la plaçant en face d'Anfry, il se mit aussi à sa droite. Hélène prit le bras de Blaise, qui se mit entre elle et Jules, et le repas commença.

Dans les premiers moments, le comte et la comtesse ne s'aperçurent pas de l'embarras d'Anfry, qui essayait son front inondé de sueur, et n'osait ni manger, ni lever les yeux de dessus son assiette restée pleine. Mde Anfry avait pris son parti ; la faim avait surmonté la timidité.

Blaise s'aperçut bien vite du trouble de son père, et se penchant vers Hélène, il lui dit tout bas : — Mademoiselle Hélène, mon pauvre papa a peur ; il n'ose pas manger, et pourtant il a bien faim, j'en suis sûr.

Hélène, levant les yeux, regarda Anfry et sourit de son air malheureux. Se penchant à son tour vers l'oreille de son père, elle lui fit remarquer le malaise du pauvre Anfry, qui s'essuyait le visage avec un redoublement de timidité.

— Eh bien, mon pauvre Anfry, c'est ainsi que vous faites honneur au repas de première communion de nos enfants ! Allons, allons, pas de timidité, pas de fausse honte ; nous sommes tous frères, aujourd'hui plus que jamais. Mangez votre potage, mon brave Anfry. Attendez, je vais vous donner du courage.

Et le comte, se levant, prit une bouteille de madère, la déboucha lui-même et en versa un verre à Anfry et à Mme Anfry ; après en avoir offert à sa femme et en avoir versé un peu à chacun des enfants, il emplit son verre, et, le portant à ses lèvres :

— A la santé de Blaise et de Jules ! s'écria-t-il.

— A la santé de M. le comte ! s'écria Anfry, se levant à son tour.

— A la santé d'Anfry et de Mde Anfry ! s'écria Jules.

— A la santé de M. le curé ! dit Blaise en dernier.

— Bien dit, mon garçon, dit le comte. Buvez à la santé du bon curé, auquel nous devons tous une grande reconnaissance. Allons, Anfry, vous voilà plus à l'aise, maintenant ; mettez-vous-y tout à fait, et continuons notre dîner sagement et comme des gens qui conservent dans leur cœur le souvenir des premières heures de la matinée.

Le repas continua gai, mais calme ; les enfants parlèrent beaucoup de leurs impressions avant et après la sainte communion. La comtesse et le comte les écoutaient avec bonheur ; il y avait dans les sentiments développés pour les enfants un saint et heureux avenir. Anfry et sa femme mangeaient sans parler ; ils écoutaient à peine, tant ils étaient impressionnés de l'excellence des mets et de la bonté des vins ; ils mangeaient et reprenaient de tout ; leur embarras était entièrement dissipé, ils se sentaient heureux et honorés. Mde Anfry ruminait dans sa tête la position honorable qu'allait lui faire dans le pays ce repas donné par elle, chez elle, à ses maîtres. Dans

son extase intérieure, elle se figurait avoir régalié le comte et la comtesse, et pensait que l'honneur qui lui en revenait n'était qu'un juste paiement de la peine que lui avait donnée l'organisation du repas.

Le dîner fini, le comte et la comtesse allèrent s'asseoir sur un banc devant la maison, après avoir donné ordre à leurs gens de laisser aux Anfry tout ce qui restait des mets et des vins divers, ce qui redoubla la joie et la reconnaissance de Mde Anfry.

(à suivre)

IF HAIR IS TURNING GRAY, USE SAGE TEA

Here's Grandmother's Recipe to Darken and Beautify Faded Hair.

That beautiful, even shade of dark, glossy hair can only be had by brewing a mixture of Sage Tea and Sulphur. Your hair is your charm. It makes or mars the face. When it fades, turns gray or streaked, just an application or two of Sage and Sulphur enhances its appearance a hundredfold.

Don't bother to prepare the mixture; you can get this famous old recipe improved by the addition of other ingredients at a small cost, all ready for use. It is called Wyeth's Sage and Sulphur Compound. This can always be depended upon to bring back the natural color and lustre of your hair.

Everybody uses "Wyeth's" Sage and Sulphur Compound now because it darkens so naturally and evenly that nobody can tell it has been applied. You simply dampen a sponge or soft brush with it and draw this through the hair, taking one small strand at a time; by morning the gray hair has disappeared, and after another application it becomes beautifully dark and appears glossy and lustrous. This ready-to-use preparation is a delightful toilet requisite for those who desire dark hair and a youthful appearance. It is not intended for the cure, mitigation or prevention of disease.

Le passage de Jésus-Hostie

(suite de la 1ère page)

tant du parc Lafontaine, le défilé commença avec des enfants de chœur et des congréganistes. Les cloches sonnèrent. Des maisons portaient des banderoles, des drapeaux. Pen à pen, le défilé s'allongea. Au retour, il était de quelques milliers. Malgré la température, et laissant peut-être des patients, des convalescents dans leurs maisons des paroissiens cédant à l'émotion de leur foi, entraient dans la procession.

Un salut solennel termina à l'église cette pieuse cérémonie.

Nouvelles Locales

(suite de la 8e page)

particulier à notre bon pasteur, dans l'épreuve causée par la mort prématurée de cette être si cher.

Nous offrons aussi nos condoléances à la communauté des Filles de la Charité du S. C. qui perd dans la personne de Soeur Marie-Joseph une bonne religieuse.

R. I. P.

—La semaine dernière les gâs sonnaient presque continuellement car l'influenza fait rage dans notre localité, et c'est avec un vif regret que nous déplorons la mort de plusieurs personnes.

Parmi les dernières mentionnons : Mel'e Aurora Bombardier, fille de M. Félix Bombardier, décédé à Waterloo, jeudi dernier, après une semaine de maladie. Cette jeune fille encoore dans le printemps de la vie, rendit son âme à Dieu avec résignation. Elle n'était âgée que de 22 ans. Son service eut lieu samedi. Outre son père et sa mère, elle laissa pour la pleurer plusieurs frères et sœurs.

—M^le S. Ponton décédée vendredi et inhumée samedi, à l'âge de 28 ans. Elle laisse son époux dans le deuil, son père et sa mère.

—M. P. Petit, fils de M. Jos. Petit, décédé vendredi à l'âge de 22 ans. Son service eut lieu samedi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il laisse son père, sa mère, plusieurs frères et sœurs.

—Dimanche, M^le Osias Beauregard (née Meile Normandin) rendait son âme à Dieu, après être munie des sacrements. Outre son mari, cinq enfants en bas âge lui survivent.

A toutes ces familles éprouvées par la disparition d'un de leurs membres nous offrons nos sincères sympathies.

IN MEMORIAM

Comment se Guérir de la Bile

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation." Les pharmaciens le vendent. 50c. et \$1.00 la bouteille.

—La grippe espagnole, qui a déjà fait plusieurs victimes dans Valcourt, semble diminuer; nous espérons qu'elle disparaîtra tout à fait.

—Nous apprenons que notre retraite paroissiale que nous devions avoir cette semaine est renvoyée au printemps prochain car il y a trop de maladie dans notre paroisse.

West Shefford

(De notre correspondant)

—La grippe espagnole continue ses ravages en notre village. Au nombre des dernières victimes de cette triste épidémie citons : M. Joseph Brunelle et son jeune bébé, ainsi que le jeune fils de M. Pollander.

—La famille Malboeuf compte actuellement quatre de ses membres atteints de l'influenza espagnole.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

MARCHE

—La coopérative des Fromagers, de Montréal, a payé, la semaine dernière, aux coopératives paroissiales : Les œufs, 56 et 50 sous la douzaine;

Marché ferme surtout pour les œufs frais qui sont rares.

Les veaux engraisés au lait, 21½, 19½ et 18 sous la livre; leurs peaux, 48 sous la livre;

Moutons abattus, 16c 14½ et 13c sous la livre

Moutons d'un an abattus, 23 21 et 19c.

Les agneaux abattus, 26, 25 et 23 sous la livre.

Les taures abattues, 9½, 8 et 7½ sous la livre;

Les vaches abattues, 10, 9 et 8 sous la livre;

Les bouvillons, 10, 9 et 8c sous la livre;

Les peaux de vaches et de taures 18 sous la livre;

Les peaux de taureaux, 17 sous la livre;

Les peaux de moutons, de \$3.00



Reculez les Aiguilles de l'Horloge

Vous le pouvez. Vous ne devez pas vieillir si vite. Vous pouvez, vous devez éloigner la fatale décadence.

La vieillesse est une condition de l'existence et non pas une période de la vie. Vous n'êtes pas plus vieux que vos artères—que le sang qui coule dans vos veines.

Avec un sang riche, pur, abondant, vous reculerez jusqu'aux dernières limites cette déchéance organique, cette usure lente, avec toutes ses maladies, ses infirmités, et vous conserverez tous les attraits de l'âge dans son radieux épanouissement.

La vieillesse nous attaque lorsque la vitalité décline, et la vitalité décline lorsque le sang est insuffisant, vicié, impur. Car le sang, c'est la vie.

Chaque parcelle de nourriture qui devra être utilisée par un organe quelconque doit être transmise par le sang.

Tous les déchets produits par la vie des tissus et dont ceux-ci doivent se débarrasser doivent être transportés par le sang.

L'oxygène qui brûle dans nos tissus et qui nous fournit la chaleur et l'énergie est transporté par le sang et le produit de cette combustion, l'acide carbonique, dont le système doit se débarrasser, est de même éliminé par le sang.

Ce merveilleux liquide qu'est le sang contient aussi certains éléments qui constituent des poisons pour les microbes nuisibles lesquels, s'ils ne sont pas détruits, causent la maladie et la mort.

C'est pourquoi, si vous voulez protéger vos organes contre la maladie, la déchéance, la vieillesse, vous devez d'abord maintenir la richesse et la pureté de votre sang et son abondance, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage régulier du célèbre

Vin St-Michel

dont l'influence bienfaisante s'étend à toute l'économie; il la retrempe, il la régénère et, grâce au fer, au tanin et aux sels essentiels à la vie qu'il contient, il purifie, enrichit le sang et vous assure force, santé, jeunesse.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Sole Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)



Avis aux Cultivateurs

Les cultivateurs devront remarquer qu'il est illégal d'employer le blé pour l'alimentation. Tout le surplus d'approvisionnement ordinaire pour la semence et le pain doit être vendu.

Le prix fixé par la Commission des Inspecteurs de grain pour le Canada, pour le blé de la province de Québec est \$2.25 pour le blé No. 2, franco, rendu à bord des chars à Montréal.

Nous sommes prêts à acheter votre blé, de cette qualité, à ce prix moins le fret jusqu'à Montréal.

Si vous n'en avez pas assez pour remplir un char, expédiez-le en sacs que nous vous retournerons.

Adressez votre blé à :

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LTD., ROYAL MILLS, MONTREAL

et envoyez-nous le connaissance, ainsi que votre adresse au long, afin que nous puissions vous envoyer un chèque pour la valeur de votre blé.

The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd. MONTREAL

En ordonnant spécifiez la farine "Government Standard" Ogilvie et la farine d'avoine Ogilvie.

a \$4.75 chacune ;
Les peaux de veaux de champs, 19 sous la livre ;
Le miel en rayons, de 19 à 17 sous la livre ;
Le miel extrait, de 26 25 24 à sous la livre ;
Le sirop d'érable, \$1.95, \$1.85 et \$1.75 le gallon ;
Le sucre d'érable, 24½, 24 et 23 sous la livre ;
Les fèves, de 11 à 10 sous la livre ;
Le beurre, 46½, 46 et 45 sous la livre ;
LE FROMAGE. Aucun changement.
Blanc No 1—24½
Coloré No 1—24½
Poulets choix.....
Poulets abatus, No 1, 35c la lb.
Poulets abatus No 2, 32c la lb.
Poulets abatus No 3 29c la lb.
Poules vivantes No 1. 26c la lb.
Poules vivantes No 2. 23c la lb.
Poules vivantes No 3. 21c la lb
Dindes No 1. c. Oies No 1.
Canards No 1. c. Canard No.2
Marché ferme surtout pour les poules de belles qualités.
Laine lavée \$1.02 la livre; non lavée 70c la livre.
Marché très ferme. La demande est bonne.

Vente par le Shérif

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

PROVINCE DE QUEBEC }
DISTRICT DE BEDFORD. }
COUR SUPERIEURE DU DISTRICT DE BEDFORD

HENRY-A. GILMAN, demandeur ;
vs les héritiers de feu **JOHN-M. GILMAN**, défendeur.

Saisi en exécution comme appartenant aux dits défendeurs :
Le lopin de terre situé dans le canton de Potton, dans le district de Bedford, et maintenant connu au plan et livre de renvoi officiels dudit canton de Potton comme une partie du lot numéro quatorze (14), autrefois connu comme partie du lot numéro huit (8) dans le premier rang dudit canton; borné comme suit, à savoir : au nord par les lots numéros 18 et 22, à l'est par les lots numéros 17 et 16, au sud par les lots numéros 15 et 11, et la rivière Missisquoi, à l'ouest par les lots 13 et 18, étant de forme irrégulière, mesurant quatre vingt-cinq acres, plus ou moins —avec toutes les améliorations dessus construites et faites.

Avis est par le présent donné que la vente de la propriété immobilière précédemment décrite, saisie dans la présente cause, qui devait avoir lieu le quatrième jour de novembre 1916, à une heure de l'après-midi, aura lieu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Cajetan-de-Potton, à Mansonville (ainsi dénommé), dans le canton de Potton, dit district, LUNDI, le QUATRIEME jour de NOVEMBRE 1918, à DEUX heures de l'après-midi.

Le shérif, C.-B. JAMESON.
Bureau du shérif.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

TRAINS ALLANT AU NORD

Les trains en destination de Drummondville et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 10.05 a. m. et 7.55 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster avec les trains venant de Sherbrooke et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster avec le train venant de Montréal et celui venant de Sherbrooke.

TRAINS ALLANT AU SUD

Ces trains laissent Waterloo à 8.44 a. m. et à 3.45 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster pour Montréal, Sherbrooke et pour les provinces maritimes, excepté le samedi, et à Sutton pour les stations de la Nouvelle-Angleterre.

Les personnes qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford et quelques autres endroits et revenir le même jour, peuvent partir à 8.44 a. m. et revenir à 7.55 p. m.

Pour plus amples informations s'adresser à n'importe quel agent du C. P. R., ou à—

John Connor,

Agent de Station WATERLOO

L'Industrie laitière au Canada

Le Manitoba exportera probablement cette année plus de \$1,000,000 de beurre, une quantité considérable pour cette province de l'ouest, si l'on considère qu'il y a quelques années, elle devait importer pour sa propre consommation une certaine quantité de ce produit de la ferme, si essentiel à l'alimentation.

Les progrès de l'industrie laitière ont été rapides dans la plus ancienne des provinces prairies; en 1916, les producteurs exportaient seulement 58 wagons de beurre, tandis

que l'an dernier, le total se chiffrait à 96 wagons et jusqu'au commencement de juin de cette année, quand la saison du pâturage faisait à peine de commencer, on avait déjà expédié vers l'extérieur, 56 wagons de la précieuse substance. Ce chiffre correspond à 25 wagons pour la même période l'an dernier. Le beurre est mis en boîtes de 56 livres chacune et 400 de ces boîtes suffisent au chargement d'un wagon, de sorte qu'aux prix actuels, ce chargement vaut approximativement une dizaine de milliers de piastres. Tout indique que ces exportations vont se continuer et même augmenter graduellement jusqu'à la fin de l'année.

Le beurre est d'abord expédié à Montréal et là, on le charge dans des navires qui le portent en Europe, où il va grossir la quantité d'approvisionnement fournis aux nations alliées par les autres parties du Dominion.

La fabrication du fromage fait aussi de rapides progrès au Manitoba. N'est-ce pas en 1916, qu'une cinquantaine de wagons de fromage furent importés dans cette province pour la consommation locale? Depuis cette époque rapprochée, la production des fromageries manitobaines a augmenté continuellement et cette année, pour la première fois dans l'histoire de la province,

on a pu, après avoir rempli toutes les commandes intérieures, en charger un wagon pour l'exportation. Cette consignation a quitté Winnipeg il y a quelques jours en route pour Montréal où elle sera examinée et expédiée outre-mer.

Malgré qu'elle soit encore dans son enfance et que le champ d'expansion soit encore très vaste, l'industrie laitière a fait des progrès considérables dans l'ouest canadien depuis quelques années et c'est l'intention des fabricants de maintenir la qualité de leur production. La demande qui existe déjà pour le fromage et le beurre des provinces prairies est une preuve que les ef-

forts faits en ce sens sont pleinement appréciés.

Le nerf de la guerre

On dit que c'est prolonger la guerre que de souscrire aux emprunts de l'Etat.

Il est facile de prouver la fausseté de cette assertion.

C'est un vieux dicton qui n'a pas encore été démenti que l'argent est le nerf de la guerre... Or, a qui fera-t-on croire que si les alliés n'avaient pas trouvé les capitaux nécessaires, ils auraient pu écraser une fois pour toutes le militarisme prussien qui s'en vient à genoux implorer miséricorde, et qu'ils auraient pu être assurés d'une victoire éclatante comme celle qui s'en vient.

Bien au contraire, c'est avec l'argent que les alliés finiront la guerre et au plus tôt.

(Communiqué)

L'Âme Française

Le dernier numéro du *Passé-Temps* (615) contient ONZE morceaux de musique dont voici les titres :

1. L'Âme française, chanson patriotique d'Albert Lafrieu.—2. La marche de la victoire, chanson d'actualité, créée par Mme de Lortie.—3. Danse des Pantins pour le piano par J.-I. Paquet.—4. Valse Héléna pour le piano par R. Maillet.—5. La Marche des Conscrits, composée au front.—6. A ma poupée, berceuse (duo).—7. Fleurs et Pleurs, célèbre mélodie française.—8. Alceste, pour le piano par Gluck.—9. En passant par la Lorraine, vieille chanson de route.—10. Serviteur ! Serviteur ! mélodie de A. Fassié.—11. Après de ma blonde, pour chanter au front.

Aussi : La Grippe Espagnole, monologue comique de Gaston Charles.

En vente partout, 5 sous le numéro ; par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada, \$1.50 ; États-Unis, \$2.00. Adresse : Le *Passé-Temps*, 16 Craig E-t, Montréal.

DEMANDÉ

Un homme, parlant le français et l'anglais, pour agir comme secrétaire de la Municipalité du Canton de Shefford. Spécifier salaire demandé. S'adresser à—

N. O. ROCKWELL, Secrétaire, (34-j.n.o.) Waterloo, Qué.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD

No. 194

COUR SUPERIEURE

Dame MABEL BEATRIX SOMER, VILLE de Bellows Falls dans l'état du Vermont un des Etats-Unis d'Amérique, épouse séparée de biens du Révérend ALFRED CLAIRE WILSON, tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes.

DMDRS.

VS

Dame LOUISA NEWTON, épouse commune en biens de Archibald E. Smith et le dit ARCHIBALD E. SMITH, tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse aux fins des présentes, tous deux devant des cité et district de Montréal, et maintenant de leur inconnus.

DFDRS

Ordre est donné aux Défendeurs de comparaitre dans le mois.
Sweetburg, 10 octobre 1918

JNO. P. NOYES

P. C. S.

Brown Montgomery & McMichael.
Avocats des Dmdrs. 35-b.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEDFORD

No. 201

COUR SUPERIEURE

JOSEPH NAPOLEON HUDON, hôtelier, de la ville de Waterloo, dans le district de Bedford.

DEDR,

VS

LOUIS ARCHAMBAULT, ci-devant de la dite ville de Waterloo, et maintenant de Swanton, dans l'état de Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique.

DFDR,

Ordre est donné au Défendeur de comparaitre dans le mois.
Sweetburg, 10 octobre 1918

JNO. P. NOYES.

P. C. S.

C. A. Nutting
Avocat du Dmdr. 35-b.

Impressions

De toutes sortes, faites sous le plus court délai possible, aux ateliers du

"JOURNAL DE WATERLOO"



Sur Eux l'Ombre se Projetait

CES enfants, nos petits Canadiens, nés heureux et libres, l'Allemand rapace voudrait en faire des esclaves !

Parce qu'ils étaient les héritiers des richesses illimitées du Canada—nos mines, nos forêts, nos terres si fertiles—le Boche avait soif de ces richesses de notre sol.

Dans ses projets de domination de l'univers, le Canada n'avait pas été oublié.

Sans aucun doute il existe aujourd'hui à Berlin des plans pour la repartition de concessions des ressources naturelles du Canada, des plans pour le gouvernement du Canada, pour la police de nos villes, pour l'imposition des taxes, pour l'adoption forcée de la langue Allemande comme cela s'est pratiqué en Lorraine après 1871, et tous les autres systèmes de gouvernement suivant les méthodes Allemandes.

Et une brutale soldatesque Allemande nous aurait imposé ces systèmes au moyen desquels notre peuple aurait été réduit à l'esclavage et tout vestige de liberté et d'indépendance aurait été détruit.

Si les plans des Prussiens avaient abouti, le sourire aurait à jamais disparu des lèvres de ces petits enfants si heureux.

Nos enfants—héritiers des richesses du Canada—auraient été forcés de travailler

en esclaves dans leurs propres mines, dans leurs forêts, sur leurs terres, dans leurs manufactures.

Le fruit de leur labeur, la richesse du Canada, leur héritage auraient été transportés outremer pour être la proie de l'hydre Allemande.

Tant que la bête vivra, son venin, sa haine, son ambition implacable, monstrueuse, menacent nos foyers.

Il faut que le Canada—jeune, aux idées larges, indépendant—reste ferme.

Il faut que le Canada emploie la richesse, objet des convoitises des Allemands, pour les écraser.

Il faut que le Canada, fort de l'union de tous les patriotes Canadiens, couvre les générations futures de la protection de son bouclier.

Un appel sera lancé prochainement en faveur d'une nouvelle contribution à même la richesse du Canada. C'est de votre argent qu'on a besoin—de chaque sou que dans un esprit de généreux sacrifice et de privations volontairement acceptées, vous serez en mesure de prêter à votre pays!

Soyez prêt, lorsque viendra l'appel, à souscrire à l'Emprunt de la Victoire

Page Agricole



Préparation du troupeau de moutons à l'hivernement

(Notes des firmes expérimentales)

Le revenu de la bergerie dépend principalement des soins donnés au troupeau en automne. Voici le système que nous suivons à la ferme expérimentale de Nappan N. E. Avant que la saison de la lutte ne commence en automne, nous examinons le troupeau pour en éliminer toutes les brebis non productrices, les mauvaises laitières, toutes celles qui ont de mauvaises bouches ou des pis abîmés ainsi que toutes celles qui sont trop vieilles pour servir avantageusement à l'élevage. L'apparence n'est pas la seule indication sur laquelle on doit se guider pour faire cette sélection. Souvent une brebis peut être très maigre tout en étant bonne mère; sa maigreur provient d'une lactation excessive. On doit conserver les bonnes brebis dans le troupeau tant qu'elles donnent des petits et qu'elles les nourrissent bien.

Nous vendons tous les agneaux qui ne sont pas destinés à la reproduction, mais si le marché est encombré à ce moment, il y a plus d'avantage à les garder jusqu'au moment de la rentrée et engraisés avec du grain et des racines.

Les agneaux mâles destinés à la reproduction sont placés dans un champ séparé, sur un bon regain de trèfle. Ils reçoivent une légère ration de grain composée de $\frac{1}{2}$ livre d'avoine, $\frac{1}{4}$ livre de son et un cinquième de livre de tourteaux de lin.

Les agneaux sont également mis sur des chènes dans un enclos, mais elles ne reçoivent pas beaucoup de grain à moins que le regain ne soit pauvre.

Toutes les brebis portières sont mises en bon état de chair pendant la dernière partie d'octobre ou le commencement de novembre. Elles sont toutes portées dans un bon champ de trèfle où elles reçoivent une légère ration d'un demi-écorce d'avoine, de son et d'un peu de tourteaux de lin. Elles augmentent rapidement de poids sous ce régime.

Ce système a plusieurs avantages :

1. La bergerie est dans un état vigoureux au commencement de l'hiver.

MOINS DE VIANDE POUR LE MAL DE DOS

Prenez un verre d'eau et de sel pour nettoyer les reins si vous souffrez de la vessie

Manger de la viande tous les jours cela produit évidemment la maladie des reins dans une forme quelconque, a dit une excellente autorité, parce que l'acide urique de la viande excite les reins; ils deviennent en quelque sorte engourdis, lourds et cela occasionne toutes sortes de troubles particulièrement le mal de dos et des douleurs dans la région des reins; des rhumatismes, de gros maux de tête, troubles d'estomac, constipation, engorgement du foie, manque de sommeil et des irritations de la vessie.

Dès que vos reins ou votre dos ne sont pas en bon état, ou si vous souffrez de la vessie, avez à peu près quatre onces de Jad Salts chez n'importe quel pharmacien; prenez-en une cuillerée à thé dans un verre d'eau avant de déjeuner, cela pendant quelques jours, et vos reins deviendront à l'état normal. Ce fameux sel est fait de l'acide du raisin et de jus de citron combine avec du lithia, et a été en usage depuis plusieurs générations pour nettoyer les reins et les stimuler à leur état normal; aussi pour neutraliser l'acide dans les urines afin d'empêcher l'irritation ce qui met fin aux désordres du foie. Le Jad Salts ne peut faire de mal à qui que ce soit; c'est un breuvage effervescent délicieux que des milliers de femmes et hommes aiment à prendre, cela nettoie les organes urinaux ce qui évite de graves désordres des reins adv.



donne généralement des agneaux plus vigoureux. 2—Elle prend plus sûrement le mâle. 3—Elles produisent plus souvent des jumeaux. 4—Enfin toutes les brebis du troupeau portent plus également, et ceci est d'un grand avantage à l'époque de l'agnelage, car tous les agneaux viennent au monde à peu près en même temps et le berger a beaucoup moins de travail.

Nous nous efforçons de toujours choisir pour le troupeau le meilleur bétail possible, typique de la race et vigoureux. Nous le nourrissons bien pour maintenir sa virilité, mais il ne reçoit du grain qu'un mois avant de commencer à servir. Nous ne le laissons pas courir continuellement avec les brebis; il ne re-avec elles que deux ou trois heures par jour.

En divisant le troupeau pour l'hiver nous mettons ensemble toutes les brebis adultes; les brebis d'une tonne sont dans une loge et les agnelles ensemble dans une autre. Ces dernières ne sont litées que lorsqu'elles ont un an. S'il y a des brebis faibles, on leur donne également une loge séparée, car ces brebis n'auraient guère de chance à la mangeoire avec les brebis plus vigoureuses. Cette méthode de séparation des moutons pour l'hiver est celle qui nous a donné les meilleurs résultats.

La sélection des légumes bis-annuels pour la production de la graine et leur conservation en hiver

Par W. T. MACOUN

(suite et fin)

CELERI.—La méthode suivante, employée pour l'hivernement du céleri, a donné de bons résultats à Ottawa. On met les plants dans une tranchée assez profonde pour que les sommets des tiges soient au-dessus du sol. Les plants sont placés assez serrés dans la tranchée mais les rangs sont séparés l'un de l'autre par de la terre. Avant les gelées rigoureuses, on recouvre les plants d'une couche épaisse de paille et lorsque les froids arrivent, on ajoute environ quinze pouces de terre. En 1917, presque tous les plants avaient le cœur en bon état au sortir de l'hiver, c'est là tout ce qu'il faut faire pour que l'on obtienne de bonnes récoltes de graine.

BETTERAVES, CAROTTES, PANAIS, SALSIFIS ET NAVETS.—En récoltant ces plantes, on doit rogner les tiges jusqu'à deux pouces du bout du spécimen, laissant ainsi la tige centrale. Cela vaut mieux que de rogner les feuilles à ras la racine. La conservation en fosse ou en cave est un bon moyen pour la plupart des légumes. Voici la manière de faire une fosse qui nous a permis de bien conserver les légumes à Ottawa: On creuse un trou de la grandeur nécessaire et de six pouces de profondeur, dans un endroit bien égoutté. On pose sur

la terre au fond du trou des perches que l'on recouvre de planches de façon à laisser un espace d'environ cinq pouces sous les planches. On creuse à six pieds de la fosse un puits perdu de trois pieds de profondeur. On relie ce trou à l'espace d'air sous la fosse au moyen d'un tuyau en forme d'auge renversée, pour donner à l'air une chance de circuler et pour égoutter toute l'eau qui pourrait s'infiltrer. On met les racines en sacs pour mieux les séparer, mais cela n'est pas toujours nécessaire, et on les empile trois rangées de hauteur, en finissant en pointe. On recouvre la fosse d'un toit en pointe fait avec des planches, assez élevé au dessus des sacs pour laisser un espace d'environ 15 pouces que l'on remplit de paille. Par-dessus le toit on met une légère couverture de paille puis quinze pouces de terre. On laisse au centre du toit un trou de ventilation de neuf pouces carrés. Avant les dures gelées, on remplit le puits perdu de paille et on le recouvre de planches et de douze pouces de terre. On fera bien d'attendre pour mettre cette couverture de terre que les froids aient pris pour tout de bon; on évitera ainsi le danger de l'échauffement. Pendant l'hiver, on fera bien de prendre de temps à autre la température à l'intérieur des fosses si celles-ci sont grandes.

Dans bien des endroits on peut laisser les panais en terre tout l'hiver et les transplanter au printemps. On obtient ainsi de meilleurs résultats que s'ils étaient mis en fosse car les panais sont très rustiques.

TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

Sasser les Cendres

Il serait difficile de calculer approximativement la quantité de charbon à moitié consumé qui se perd chaque année au Canada; mais elle est certainement énorme. Si l'on jette un coup d'œil sur un tas de cendre, le printemps, après la fonte des neiges ou les pluies de cette saison, on constate qu'une grande partie du charbon n'a pas été brûlé.

La fournaise la plus parfaite n'empêchera pas à cette perte. Les morceaux de charbon qui touchent à la paroi du foyer ne brûlent que d'un côté, et n'ont par conséquent pas tonné toute la chaleur qu'ils contiennent. Quand on sasse les cendres, ces morceaux incomplètement brûlés sont récupérés et peuvent être ajoutés au charbon frais.

Quelques personnes peuvent se permettre de ne pas tenir compte d'une telle économie, et se procurer néanmoins une quantité suffisante de combustible; mais un peu de charbon devrait faire comprendre à pareils gens qu'ils ne devraient pas obliger d'autres de leurs semblables, moins fortunés, à souffrir, eux et leurs enfants, pour cause de charbon attribuable en partie au gaspillage évitable.

Le Liniment Minard guérit le rhumatisme.

Résultats désastreux possibles des maladies des femmes.

Beau cas de complète guérison entre cent autres par les PILULES ROUGES.



Mme JOS. RIVEST

Les maladies des femmes, lorsqu'elles ne sont pas prévenues ou prises à point, causent d'ordinaire les plus désordres dans l'organisme. Telles fillettes, pourtant bien constituées et robustes, deviennent malades, amalgames, faibles, nerveuses et sont en proie aux migraines et à toutes sortes de troubles lors du changement qui s'opère en elles à l'époque de la croissance. Elles ne se rendent pas compte que leur sang a absolument besoin d'être purifié et régénéré pour faire disparaître les palpitations de cœur, les étourdissements, les vomissements, pour régler leur digestion et le fonctionnement de leurs intestins, et elles laissent souvent le mal prendre de telles proportions que les médecins même les plus capables et les plus consciencieux échouent et finissent par conseiller l'hôpital, le repos absolu ou un traitement tellement dispendieux qu'un grand nombre n'osent même pas y songer.

Pourtant, si elles savaient qu'il existe un remède absolument efficace, apportant le soulagement dans tous les cas, dans un délai plutôt court, et à des prix étonnamment abordables, elles se hâteraient d'en profiter.

Disons en toute sincérité qu'un très grand nombre de femmes connaissent ce remède et ont confiance aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, parce qu'elles ont été immédiatement soulagées ou radicalement guéries.

Et ce que nous avançons là est si loin d'être exagéré que les témoignages les plus enthousiastes et les plus sincères nous parviennent tous les jours.

"Je tiens à affirmer publiquement toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car je leur attribue mon entière guérison. Depuis l'âge de douze ans, je souffrais continuellement de violentes maux de tête et de douleurs dans le dos et à l'abdomen. A force de souffrir, j'étais devenue méconnaissable, les traits tirés, pâle, les yeux chancelants et terriblement malgre. J'endurais de telles douleurs intenses que je pouvais à peine marcher. Périodiquement j'avais tellement mal à la tête que j'étais obligée de m'enfermer dans ma chambre. J'étais aussi sujette aux indigestions, palpita-

tions, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, échauffements continuels des mains et des pieds. A venir jusqu'à il y a quatre ans, j'avais consulté quatre médecins, et tous les quatre m'avaient enseigné l'hôpital comme dernière ressource. C'est alors qu'on m'avisa d'écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour avoir son avis, et c'est grâce au traitement qu'il me prescrivit et aux Pilules Rouges si je suis revenue en parfaite santé. Je pèse aujourd'hui cent soixante livres, mon teint est excellent, je ne souffre plus du tout et je me sens très robuste. Je fais tous mes travaux de ménage, ce dont j'étais incapable. C'est aux Pilules Rouges seules que j'attribue cette heureuse transformation. J'en ai pris régulièrement, j'en prends encore, j'en ai continuellement et je ne saurais trop les recommander."

MME JOSEPH RIVEST.

Salut Côte, Comté de Joliette, P.Q.

CONSULTATIONS GRATUITES.

Le docteur R. Simard, qui a étudié en Europe, sous les Drs DeVos et Capelle, les maladies des femmes, donne des consultations gratuites au No 274 rue St-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 3 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez des Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiiez-vous des colporteurs; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue St-Denis, Montréal.

TOUJOURS DES MAUX DE TÊTE

Guéris par "Fruit-a-tives"—
Composé de Jus de Fruits

112 rue Compa, St. John, N.B.
"Il faut que je vous dise que votre merveilleux remède 'Fruit-a-tives' m'a été d'un secours inestimable."

J'ai souffert de maux de tête violents pendant plusieurs années, ne pouvant trouver de guérison permanente. Un ami me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', ce que j'ai fait avec succès; et je suis maintenant entièrement guérie des maux de tête, grâce à votre excellent remède.

MDE ALEXANDRE SHAW,
50c la boîte, 6 pour \$2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou sur réception du prix, frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

RECETTES

POMMES DE NEIGE.

Faites bouillir une tasse de riz dix minutes. Pelez, enlevez les coeurs et coupez en quartiers quatre pommes. Mouillez avec de l'eau chaude un carré de toile à fromage de quatre pouces et mettez-le sur le dessus d'une tasse. Mettez dedans

deux cuillerées à table de riz, mettez au milieu le quart d'une pomme et arrangez bien le riz autour. En suite, attachez bien les quatre coins de la toile, de façon à ce que la pomme prenne la forme d'une balle. Faites cuire dix minutes à la vapeur. Ouvrez avec soin. Sortez la balle, mettez dans le giron des dedans, pour représenter la queue et le dessus de la pomme. Arrosez avec un peu de cannelle et servez avec n'importe quelle sauce de poivron.

SALADE AUX OLIVES

Prenez une petite bouteille d'olives, une demi-tasse de céleri coupé en petits morceaux, un demi-tasse de noix anglaises, le quart d'une tasse de piment haché, une cuillerée à table de câpre, le jus d'un citron, une cuillerée à table de sel, deux cuillerées à table de sucre, deux cuillerées à table de vinaigre, une chopine d'eau bouillante, une demi-tasse d'eau froide et deux cuillerées à table de gélatine granulée. Dissolvez la gélatine dans l'eau froide, et brassez dans l'eau bouillante; ajoutez le sel, le sucre, le vinaigre et le jus de citron. Mettez dans la bouteille et laissez refroidir; ajoutez les autres ingrédients, mettez en de nouveau et laissez congeler. Tournez pour servir sur des feuilles de laitue avec de la mayonnaise.

NID DE POMMES

Pelez quatre pommes et coupez-les en moitié. Enlevez chaque coeur avec soin de façon à ce que chaque moitié ressemble à un nid. Faites cuire dans un sirop fait d'une tasse de sirop de blé, et d'une tasse d'eau, jusqu'à ce que vous puissiez les percer de la pointe d'un couteau. Enlevez avec soin du sirop et mettez dans une léchefrite beurrée. Remplissez les centres avec des dattes hachées et faites une meringue aux blancs d'oeufs. Mettez la meringue sur le dessus de chaque pomme et faites brunir dans un four modéré. Les jaunes d'oeufs peuvent être utilisés en faisant une cressonnette que vous emploierez comme sauce.

C'est seulement après que l'amitié nous a coûté quelques sacrifices que nous savons en goûter toute l'exquise douceur.

—NOUS prions nos lecteurs et leurs amis, qui désirent avoir un carnet pour certificat d'enregistrement, de s'empresser de venir en chercher ou d'écrire pour en commander, car nous n'en ferons plus venir et la deuxième quantité que nous avons ordonnée s'épuise rapidement. Nous les vendons 20, 30 et 50 sous chacun. Ajoutez deux sous pour chaque carnet devant être expédié par la poste.



Scientifiquement préparé

Saveur Plaisante

Tabac à Chiquer Copenhagen

Le tabac à chiquer Une pincée vous le le plus économique. démontrera.

Le Nécessaire

Il est très important de porter sur soi son certificat d'enregistrement. Comme le gouvernement n'a remis aux personnes enrégistrées qu'un petit papier facile à perdre comme à déchirer, nous offrons à nos lecteurs et à leurs amis des carnets d'identification de 20 à 50 sous.

Porte-certificat simple, imitation de cuir, avec feuille de mica transparent, 20 sous chacun.

Porte-certificat double, imitation de cuir, avec feuille de mica transparent, place pour billets ou autres certificats, 30 sous chacun.

Porte-certificat double comme le précédent mais en cuir, 50 sous chacun

Pour envoi par la poste ajoutez 2 sous.

Assortiment complet de Chaussures d'été

Tapis de voiture

Sacs de voyages

Fouets, Garnitures

etc.

L. J. FOURNIER
Marchand et Sellier,
Rue Foster. - WATERLOO

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à notre bureau.



GEORGES CLEMENCEAU, Premier Ministre de France

Le Dernier Quart d'Heure

"Je continuerai, dit Clemenceau, à faire la guerre jusqu'au dernier quart d'heure, car c'est nous qui aurons le dernier quart d'heure!"

La superbe confiance du ministre de la Guerre français dans le triomphe final des armées alliées, lorsqu'il lançait à l'adresse de l'Allemagne ce solennel défi, s'appuyait sur la haute valeur des chefs, sur l'indomptable vaillance des troupes et sur l'appui déterminé, matériel et moral, des non-combattants.

Les dépenses de la guerre sont immenses; en dehors de son budget régulier, l'État a besoin de capitaux pour l'approvisionnement des armées.

Et pour obtenir ces capitaux, l'Etat fait appel à l'épargne et nous demande de souscrire largement à l'emprunt de guerre, d'acheter des bons de la Victoire dans toute la mesure de nos moyens.

L'argent que nous prêtons ainsi à l'État est garanti par toute la propriété du Dominion—garantie que n'offre aucune autre forme de placement. Et il est exempt de la taxe sur le revenu.

Notre argent est consacré par l'État à l'achat d'immenses quantités de blé et d'autres céréales, de foin, de beurre, de fromage, de lard, de viande, de conserves, de provisions, de chevaux, de

bétail, de tout le surplus de nos fermes, des produits de nos manufactures, articles d'équipement et fournitures diverses pour nos soldats.

L'État nous rend au centuple en prospérité l'argent que nous lui prêtons.

Supprimons donc toute dépense inutile et appliquons nos économies à l'achat d'obligations de la Victoire, et les Alliés "auront le dernier quart d'heure."

Publiée sous les auspices du
Ministre des Finances
du Canada.

Preparez-vous pour l'automne

Il nous arrive des marchandises d'automne tous les jours;—c'est le temps de venir faire votre choix, tandis que l'assortiment est au complet.

Nous avons un magnifique assortiment de Serges, Tweeds, Vecunas, Cheviots, etc. Venez de bonne heure donner votre mesure pour un habit ou un paletot à notre populaire tailleur M. Arthur Poucher.

CLEMENT & FRERE.
WATERLOO

Aux Marchands,

BOUCHERS, ÉPICIERS, BOURRIERS, ETC.

POUR VOS LIVRETS DE COMPTOIR ET VOTRE PAPIER À BEURRE

Nous venons de prendre l'agence de la "Appleford Counter Check Book Co. Ltd.", d'Hamilton

Nous prenons donc les commandes pour tous les genres de livrets de comptoir, registres ou autrement. Les prix sont ceux de la manufacture et payables aux mêmes conditions.

Nous vous conseillons de donner vos commandes 3 mois d'avance afin de les avoir pour la date désirée.

Nous prenons les commandes aussi pour le papier à beurre au plus bas prix du marché.

Venez nous voir ou commandez par la poste. Ayez toujours soin de nous envoyer un échantillon pour éviter toute erreur.

DAVIDSON'S PREMIER LEADER

Rango on acier

Le poêle dont on parle le plus au Canada parce qu'il constitue la meilleure valeur sur le marché. Il possède les meilleures qualités pour la cuisson, il économise le combustible, il a belle apparence et sa durabilité est connue.

En vente chez
D. M. POIRIER & CIE, Waterloo, Que
MANUFACTURÉ PAR
THE THOMAS DAVIDSON MANUFACTURING CO., Limited
MONTREAL

NOUVELLES LOCALES

Nos Correspondants

Liste de nos correspondants et représentants avec la localité où ils nous représentent.

Ces représentants agissent en notre nom et toute personne peut s'adresser à eux pour toutes informations relatives au JOURNAL DE WATERLOO.

Roxton-Falls Ludovic Raiche,
Granby J. H. Marcoux, N.P.
Stukely-Nord Melle Y. Fleurant,
Sweetsburg A. Giroux, avocat,
Valcourt J. Dupaul,
West Shefferd Melle T. I. Malbecuf
Sutton Albert Gingras,
Ste-Anne de Stukely, { Chs. Bingle
South-Stukely
S.-Valérien Melle Victoire Goyette
Eastman Mde Adélarde Bolduc
Standbrige Station

Melle Cécile Poissant,
Farnham Mre Anatole Gaudet

Nos correspondants dont les noms ne sont pas mentionnés ici, sont priés de nous envoyer une carte postale avec leurs noms et adresse.

OEUFS

Nous avons besoin de tous les œufs frais que vous avez à vendre. Nous payons comptant et le

plus haut prix du marché

Nous achetons aussi les volailles. Nous avons besoin immédiatement de

100 POULETTES DU PRINTemps

pour lesquelles nous paierons un prix spécial.

Nous vendons

des œufs frais pondus provenant de notre poulailler.

BASSE-COUR DE WATERLOO

Avenue Eastern.
Autrefois E. Boyer.
Commission Canadienne des Vivres
Licence No. 7-1083



—M. Antonio Hubert de Montréal, est actuellement chez son père, M. H. Hubert.

—Melle Albia Hudon est allée à Sherbrooke au commencement de la semaine.

—M. Eugène Tanguay de St-Hyacinthe est en promenade à Waterloo, pour quelques jours.

—Mde. Pierre Trudeau est revenue la semaine dernière, d'une promenade d'un mois à Alexandria, Ont., et à Montréal.

—Notre Directeur, M. J. Oscar Séguin est retenu à sa chambre depuis samedi, souffrant de la grippe espagnole.

—Melle Germaine Poirier de l'Avenue Eastern, est de retour d'une promenade de quinze jours à Montréal.

—La photographie du maréchal Foch que nous avons à vendre est exposée dans la vitrine du magasin de Melle Hudon, modiste. En vente au bureau du Journal, pour 15 sous l'unité.

—Mde Charles Beaumont est partie lundi, pour Granby, appelée auprès de son fils Joseph, atteint de la grippe espagnole. Mde J. Beaumont est aussi malade de la grippe.

—La grippe espagnole continue ses ravages dans notre ville. Le nombre des victimes, depuis l'impression du dernier numéro, est de sept et plusieurs sont gravement atteintes.

A VENDRE—Grand poêle carré avec "drums" et accessoires, pour installation de système de chauffage à l'air chaud. En très bon état. Vendra à sacrifice.

J. U. Poirier,
Ave Eastern, Waterloo, P. Q.

—LE JOURNAL DE WATERLOO offre ses plus vives sympathies à M. et Mde Elphège Ballard, de cette ville, qui viennent de perdre en l'espace de quatre jours, leurs jeunes fils, tombés victimes de la grippe espagnole.

A NOS CORRESPONDANTS

—Nos correspondants sont priés de nous renseigner sur les cas de grippe espagnole dans leur localité.

—Nous venons de recevoir de très belles photographies du maréchal Foch, généralissime des armées alliées. La grandeur de cette photo est de 12 pouces par 17. Nous la vendrons pour le prix de 15 sous seulement. Cette photographie est en couleurs et d'un très beau fini. Comme nous n'en avons pas beaucoup, nous prions nos lecteurs et nos amis de s'empresser de venir s'en procurer immédiatement.

DECES

Le 18 courant, fut célébré en l'église paroissiale de Racine, le service funèbre de Melle Georgienne Lussier, qui a succombé jeudi dernier, une à attaque de grippe espagnole.

Le deuil était conduit par M. Omer Roberge. Les porteurs étaient MM. Léon Martin, Eugène Martin, Alfred Hébert et Donat Champigny.

Un grand nombre de parents et d'amis accompagnèrent la dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Melle Lussier laissa pour le pleurer, son père M. E. Lussier de cette ville, 4 frères, Hormidas, Azarie, Emile et Léodore et trois sœurs, Mdes Bombardier et Champigny de Racine et Melle Ida de Waterloo.

Le JOURNAL DE WATERLOO offre à la famille en deuil ses plus sincères sympathies.

R. I. P.

Remerciements

Par la voie de notre Journal, les sous-signés désirent remercier bien sincèrement M. et Mde Etienne Beaugard qui se sont dévoués sans compter pour leur donner tous les soins voulus durant leur maladie et celle de leur famille; ils les remercient aussi au nom de leurs voisins qui ont aussi bénéficié de leur généreuse assistance.

Nous sommes très reconnaissants à M. et Mme Beaugard ainsi qu'à ceux qui nous sont venus en aide de quelque manière que ce soit.

M. et Mme H. W. Jones.
Waterloo, 23 oct., 1918. 36 a.

Ste-Anne de Stukely

(De notre correspondant)

A une assemblée de MM. les Commissaires d'écoles tenue le 20 courant; étaient présents: MM. S. Dorais, Israël Sénéchal, Uldéric Briere, M. l'abbé F. N. Rousseau a été nommé commissaire et président en remplaçant M. C. Bengle Sec. Tres.

—C'est avec regret que nous apprenons que M. E. W. Poulin a vendu sa brasserie à M. E. A. Therrien de North Stukely.

On espère que M. Therrien suivra la ligne de conduite que M. Poulin a tracée.

North Stukely

Les ravages de la grippe espagnole dans notre paroisse ont fait plusieurs victimes. M. Rodolphe Archambault décédé le 18 octobre, après quelques jours de maladie au ni des secours de la religion. Il laisse pour le pleurer son père M. J. Archambault, sa mère, un frère et deux sœurs. Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

—Nous apprenons avec regret la mort des trois fils de M. Napoléon Dulac, Hormidas, Alcide, et Ernest, tous trois morts dans le courant de la semaine dernière de la grippe espagnole, et le reste de la famille est malade. Nos condoléances à la famille en deuil.

C'est avec regret que nous apprenons la mort de plusieurs autres:

M. Oiva et Melle A. Boutillette, enfants de M. Flavien Boutillette, Frédéric Rixard fils de F. Rivard, Valérie, Phélias, et Joseph St-Germain enfants de M. De plus St-Germain, Emile Gendron fils d'Edmond Gendron, tous décédés dans le courant de la semaine dernière. Il y a plusieurs autres personnes gravement malades car depuis une semaine notre dévoué curé va porter le Saint Viatique tous les jours. Nous formons des vœux pour que cette épidémie cesse au plus tôt.

Valcourt

(De notre correspondant)

M. L'ABBE J. O. BERNIER
DANS LE DEUIL

C'est avec un très vif regret que nous avons appris la mort de Revde Soeur Marie-Joseph de l'Assomption (née Béatrice Bernier) laquelle est décédée jeudi dernier au couvent du Sacré-Coeur de New-Port, Vt.

Son service eut lieu samedi à Sherbrooke, à la maison-mère des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, et fut enterriée dans le cimetière de la communauté.

Après avoir terminé ses études au couvent de Valcourt, cette jeune fille entra au noviciat. Le 8 août 1918 elle prononça ses premiers vœux; deux mois à peine s'étaient écoulés, Dieu venait l'appeler à lui alors qu'elle n'avait que commencent à goûter le bonheur de la vie religieuse; elle mourut avec beaucoup de résignation quoiqu'elle était dans la fleur de l'âge puisqu'elle n'avait que 20 ans. Elle était la nièce de notre dévoué curé M. l'abbé Bernier.

Elle était connue de toute la paroisse, car elle avait passée de nombreuses années au presbytère et au couvent de Valcourt; elle comptait un grand nombre d'amis qui ont appris avec peine la disparition de celle qui leur était attachée.

Elle laisse pour le pleurer son père M. A. Bernier de Wonnegat, E. U. et plusieurs frères et sœurs.

Le correspondant se fit l'interprète de toute la paroisse et de venir offrir leurs plus profondes sympathies à la famille Bernier et en

(à suivre en 4e page)

Evangile du Dimanche.

XXIIIe DIMANCHE APRES
LA PENTECOTE

(Evangile selon S. Matth. Chapitre IX)

En ce temps-là, pendant que Jésus parlait aux disciples de Jean, un Chef de la Synagogue s'approcha, se prosterna devant lui et dit: "Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez-lui les mains, et elle vivra." Jésus se leva et le suivit avec ses disciples. Or voici qu'une femme, affligée depuis douze ans d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement; car elle se disait en elle-même: "Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie." Jésus se retourna, et la voyant, lui dit: "Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie." Et à l'heure même cette femme fut guérie.

Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du Chef de la Synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule bruyante, il leur dit: "Retirez-vous, car cette jeune fille n'est pas morte, elle dort." Et ils se moquaient de lui. Après qu'on eut fait sortir la foule, Jésus entra, prit la main de la jeune fille et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

La foi invincible. Le père de la jeune défunte en est animé, puisqu'il demande une faveur inouïe, la résurrection même de sa très chère enfant; et cela par l'imposition seule de la divine main. L'hémorroïse en est aussi pénétrée, elle qui s'empresse à travers la foule, disant en son cœur: "Si je parviens seulement à toucher le bord de son vêtement, je vais être guérie." Cette foi vive à sa récompense et obtient ce qu'elle demande.

Nous avons tous et tous les jours des grâces semblables à solliciter. Nous vivons environnés de malades et de morts; de malades gravement atteints de la maladie mortelle et invétérée de l'un ou de l'autre des péchés capitaux; aussi environnés de morts, et de ces morts trop apparentes, dont les témoins sont les actes extérieurs, les scandales, les chaînes non rompues des mauvaises habitudes.

Ces morts sont susceptibles de résusciter et ces malades peuvent guérir. Ne cessons donc jamais de demander des guérisons et des résurrections, ayant bien soin nous-mêmes de nous guérir et de ne pas tomber dans les liens de la mort.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Réserve \$8,800,000

98 SUCCURSALES EN CANADA

Toutes Affaires de Banques transigées

LETRES DE CREDIT, CIRCULAIRES,
MANDATS D'ARGENT

Departement d'Epargne

Le plus haut taux d'intérêt alloué.

Succursale de
WATERLOO H. H. MIDDLETON, Gérant

THE LONDON MUTUAL FIRE INSURANCE COMPANY OF CANADA

Compagnie d'assurance contre le feu

FONDÉE EN 1859

ACTIF.....\$1,012,673.58

SURPLUS.....644,338.77

SURPLUS AUX DETENTEURS DE POLICES.....1,031,161.17

Taux modérés et prompts règlements des pertes.

Certaines personnes ne s'assurent pas parce qu'elles sont prudentes, et pourtant il est imprudent de ne pas être assuré. Assurez-vous dès aujourd'hui, demain peut-être il sera trop tard.

LOUIS-JOSEPH JODOIN, N. P., Agent - Waterloo, Que.

Feu—Foudre—Accident—Vie—Santé—Responsabilité patronale—Automobile—Bris de glace—Vol—Assurance des animaux de ferme.

SI VOUS N'ETES PAS PROTEGE PAR UNE ASSURANCE

VOYEZ

HARCOURT H. LAWRENCE

Assurances de toutes sortes

FEU, VIE, ACCIDENT, SANTE, AUTOMOBILE, Etc

Les plus fortes compagnies.

BLOC DE VARENNES,

WATERLOO

BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

CAPITAL VERSE ET RESERVE.....\$ 7,700,000

TOTAL DE L'ACTIF.....51,500,000

Directeurs: MM. J. A. Vaillancourt, Président; M. F. L. Béique, Vice-président; MM. A. Turcotte, E. H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A. A. Larocque, A. W. Bonner

M. BEAUDRY LEMAN, Gérant-général

195 succursales et agences au Canada

Toute personne peut ouvrir un compte à notre département d'épargne avec un dépôt de \$1. Nous accordons l'intérêt au plus haut taux courant à tous dépôts d'épargne.

Succursale de Waterloo, R. R. BACHAND, Gerant

POURQUOI

Ne pas épargner le combustible durant ces premières soirées fraîches en vous servant d'une

Chauffrette à l'Electricité ?

S'adapte à n'importe quelle douille de contact. Instantanément les réflecteurs en cuivre rouge prennent l'apparence d'un vase rempli de feu. Ces réflecteurs sont ajustables de manière à diriger la chaleur là où elle est nécessaire.

C'EST UN ORNEMENT AUTANT QU'UNE COMMODITÉ

THE SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED
contrôlant THE BROME LAKE ELECTRIC POWER COMPANY



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER
C.V.O., LL.D., D.C.L., Président

SIR JOHN AIRD, Gérant Général

H. V. F. JONES,
Asst. Gérant Général

E. L. S. PATTERSON

Surintendant des Succursales des Cantons de l'Est

Capital Versé, \$15,000,000

Fonds de Réserve, \$13,500,000

CHÈQUES DE VOYAGEURS

Le commodité, la sûreté et l'économie sont assurées par l'usage des Chèques de voyageurs émis par cette Banque. Ils permettent au porteur de faire reconnaître son identité et sont facilement convertis en argent courant dans tout pays étranger.

SUCCURSALE DE WATERLOO: J. E. THOMPSON, Gérant